

# Résumé des synthèses du chapitre 5

## I. Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?

<b>2.1 Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?</b>  <b>CHAPITRE 10</b>	Solidarité mécanique/organique, cohésion sociale.	Après avoir présenté l'évolution des formes de solidarité selon Durkheim, on montrera que les liens nouveaux liés à la complémentarité des fonctions sociales n'ont pas fait pour autant disparaître ceux qui reposent sur le partage de croyances et de valeurs communes. On traitera plus particulièrement de l'évolution du rôle des instances d'intégration (famille, école, travail, État) dans les sociétés contemporaines et on se demandera si cette évolution ne remet pas en cause l'intégration sociale. <b>Acquis de première:</b> socialisation, capital social, sociabilité, anomie, désaffiliation, disqualification, réseaux sociaux.
---	---	--

### Qu'est-ce que le lien social ?

---

#### 1. Qu'est-ce qui cimente la société ?

.....

Dans les sociétés, les individus sont reliés par des liens de solidarité de civilité et de sociabilité. L'intégration sociale consiste pour les individus à participer à ces liens, pour former une société. Ce lien est l'ensemble des relations, des normes et des valeurs communes qui lient les individus les uns aux autres, les rendent solidaires et assurent la cohésion sociale. La cohésion sociale repose sur l'intensité de ces relations.

#### 2. Comment évolue la solidarité sociale au cours du temps selon E. Durkheim ?

.....

Les sources de cette cohésion évoluent dans le temps. Selon E. Durkheim, la solidarité sociale est fondée sur les ressemblances et sur une conscience collective forte dans les sociétés traditionnelles : c'est la solidarité mécanique, communautaire. Dans les sociétés modernes, les individus se différencient et la conscience collective devient moins forte. Cela change la nature de la solidarité sociale qui devient organique : elle repose sur la division du travail, qui crée l'interdépendance entre les individus.

#### 3. L'individualisme domine-t-il totalement dans notre société ?

.....

Dans la société française, on assiste à une individualisation sociale : les individus sont de plus en plus différents et de plus en plus autonomes. Il faut cependant relativiser cette autonomie individuelle car les individus d'une société sont toujours contraints par le reste de la société car ils ont des normes et des valeurs communes avec les autres.

#### 4. Comment s'explique le développement de l'individualisme dans notre société ?

.....

C'est le changement social qui explique le phénomène d'autonomisation individuelle: évolution du statut des femmes, des modes d'éducation dans les familles, instauration de l'Etat Providence, développement des médias...

5. Quelles sont les conséquences de cet individualisme ?

.....

Cette individualisation comporte des risques pour la cohésion sociale : l'isolement, de plus en plus fréquent, peut conduire à la solitude quand les liens sociaux se relâchent. Mais, elle correspond aussi à une plus grande liberté : les individus se dégagent des institutions anciennes et peuvent choisir leurs valeurs, leurs croyances... Les liens sociaux sont de plus en plus électifs, c'est-à-dire que l'on choisit les individus avec qui l'on développe ces liens, donc plus fragiles.

La cohésion sociale est-elle menacée par l'évolution du rôle des instances d'intégration ?

---

6. En quoi les transformations de la famille jouent sur l'intégration sociale ?

.....

L'institution familiale, qui constitue la première instance d'intégration, connaît de profondes transformations. Les liens matrimoniaux sont plus instables et la taille des familles se réduit. La diversité des familles progresse : famille monoparentale, recomposée, homoparentale... La baisse du nombre de membres de la famille peut réduire l'intégration sociale de certains, cependant, les échanges entre les membres restent très nombreux : échanges de services, d'argent, soutien moral... En effet, ces derniers restent importants du fait de l'allongement de la durée de vie, de nouveaux liens liés aux recompositions familiales...

Ces solidarités familiales s'adaptent au changement social et économique. Les effets de l'allongement des études, du vieillissement, du développement du chômage et de la précarité sont en partie compensés par les aides familiales. L'évolution de la famille ne provoque donc pas un affaiblissement de son rôle d'intégration mais plutôt son adaptation aux transformations du lien social. Ainsi, les liens familiaux sont de plus en plus libres et électifs, comme dans l'ensemble de la société.

7. Quel est le rôle de l'école dans l'intégration sociale ?

.....

De son côté, l'école intègre les individus depuis les lois des années 1880 qui attribuent à l'école républicaine la transmission d'une culture commune (formation des citoyens) ou encore la lutte contre les inégalités (amélioration de l'égalité des chances). L'école ouvre la voie aux diplômes, synonyme d'insertion sur le marché du travail. Il y a donc eu au cours du 20<sup>ème</sup> siècle une démocratisation scolaire avec une réduction des inégalités scolaires.

Cependant, celles-ci n'ont pourtant pas disparu : les enfants des catégories défavorisées réussissent moins bien scolairement. De plus, chaque année près de 150 000 élèves quittent le système scolaire sans qualification, d'où un problème d'insertion sur le marché du travail.

8. L'action de l'Etat est-elle toujours efficace concernant l'intégration sociale ?

.....

Plus généralement, le rôle de l'Etat dans l'intégration sociale est controversé. Il permet d'aider les plus démunis grâce aux prestations sociales, mais ces aides donnent lieu à la stigmatisation de ces derniers en les faisant passer pour des assistés par certains.

9. Quel est le rôle du travail dans l'intégration sociale ?

.....

Le travail a un rôle intégrateur : il permet d'avoir des relations professionnelles, d'avoir une certaine reconnaissance sociale, d'avoir un revenu... autant d'éléments permettant l'intégration sociale.

Cependant, le travail se précarise : de plus en plus d'individus ont des emplois à durée déterminée ou des temps partiels imposés. ... Ceci s'ajoute au chômage de masse et aux transformations de l'organisation du travail. Le chômage et la précarité n'expliquent que partiellement le problème d'intégration sociale comme le démontre Castel en parlant de désaffiliation qui montre que cette dernière est le fruit du cumul de pertes de liens, professionnels, mais aussi familiaux, amicaux. De plus, la perte d'emploi peut mener à un processus de disqualification sociale (S. Paugam), autrement dit un processus de marginalisation. Ceci remet en partie en cause la solidarité organique fondée sur la division sociale du travail. Enfin, les nouvelles organisations du travail peuvent produire de l'anomie, autrement dit une perte de repères pour les travailleurs face aux attentes contradictoires de ces organisations où il faut être autonome tout en étant contraint par le temps, être créatif tout en étant contraint par les normes de production, où la qualité du service est recherchée alors que les moyens pour rendre celui-ci sont insuffisants. Ainsi, travail peut être facteur de stress, voire de souffrance psychique.

Quels liens sociaux dans une société d'individus ?

---

10. L'intégration des populations immigrées en France est-elle efficace ?

.....

Le modèle républicain d'intégration des immigrés en France repose sur l'égalité devant la loi. Les immigrés doivent intérioriser les valeurs républicaines sans tenir compte des particularités individuelles. Mais, la persistance des inégalités économiques et sociales que subissent les immigrés peut nous inciter à nous demander s'il ne faudrait pas traiter différemment les individus en fonction des origines, et donc mettre en place des politiques de discrimination positive.

11. Comment les liens sociaux se transforment-ils actuellement ?

.....

Les transformations technologiques conduisent à tisser de nouveaux liens sociaux notamment avec les réseaux sociaux sur Internet. A côté de la solidarité mécanique et de la solidarité mécanique se développe une solidarité en réseau. Les engagements des individus sont librement construits mais de plus courte durée et donc les institutions perdent de leur importance.

12. Les liens sociaux traditionnels disparaissent-ils ?

.....

La participation aux associations montre cependant que les individus continuent à s'engager de manière durable pour défendre leurs valeurs. En effet pour que l'intégration sociale soit efficace, il faut en plus des liens marchands issus de la division du travail, garder des liens affectifs et amicaux suffisants.

## II. La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?

<b>2.2 La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?</b> <b>CHAPITRE 11</b>	Conflits sociaux, mouvements sociaux, régulation des conflits, syndicat.	On montrera que les conflits peuvent être appréhendés à partir de grilles de lecture contrastées: comme pathologie de l'intégration ou comme facteur de cohésion; comme moteur du changement social ou comme résistance au changement. En s'appuyant sur quelques exemples, on s'interrogera sur la pertinence respective de ces différents cadres d'analyse en fonction de la nature des conflits et des contextes historiques. On s'intéressera plus particulièrement aux mutations des conflits du travail et des conflits sociétaux en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective. <b>Acquis de première:</b> groupe d'intérêt, conflit.
---	--	---

Quelles mutations les conflits sociaux ont-ils connu ?

---

13. Qu'est-ce qu'un conflit social ?

.....

Le terme de conflit social renvoie à la situation dans laquelle des individus affrontent collectivement une institution ou d'autres groupes sociaux qu'ils tiennent pour responsables d'un tort. Le conflit social peut renvoyer à des réalités très différentes : diversité des groupes mobilisés (ouvriers, étudiants, sans-papiers, femmes etc.), des enjeux (conflits du travail, revendication de nouveaux droits etc.), des techniques de protestation (manifestation, grève...) et des formes d'organisation (associations, coordinations, syndicats etc.).

14. Que faut-il pour qu'émerge un conflit social ?

.....

Pour qu'un conflit émerge, le sentiment d'injustice ne suffit pas. Il faut identifier un adversaire, partager des intérêts communs et en être conscient, disposer d'une organisation, de militants et avoir l'espoir que les revendications soient satisfaites.

15. Comment ont évolué les conflits sociaux sur le long terme ?

.....

Sur le long terme, ces conflits sociaux ont connu certaines mutations : une pacification relative (la violence est moins forte dans ces conflits), une légitimation progressive (mise en place d'un droit à manifester, à s'exprimer...), une institutionnalisation partielle (les syndicats sont devenus des interlocuteurs officiels du gouvernement et du patronat) et une transformation du répertoire de l'action collective (Tilly – les émeutes paysannes ont laissé la place aux manifestations nationales). Traditionnellement, les conflits les plus importants étaient liés au travail.

16. Que sont les Nouveaux Mouvements Sociaux ?

.....

Depuis les années 70, de nouveaux mouvements sociaux (NMS) sont apparus avec de nouveaux enjeux non liés au travail (conflits sociétaux : nouvelles valeurs comme les droits de l'homme, le logement, le féminisme etc.), de nouveaux instruments (événements médiatiques, pétitions etc. qui pourront être médiatisés et donc toucher l'opinion publique qui fera pression sur les décideurs), un autre recrutement social (classes moyennes), un engagement plus intermittent etc. comme l'ont montré Touraine, Inglehart. Cependant, ces NMS n'ont pas fait disparaître les conflits du travail.

17. Comment se sont transformés les conflits du travail ces dernières années ?

.....

Les conflits du travail se sont transformés de leur côté, avec un recul de la grève, de la syndicalisation... liés à la désindustrialisation, la précarisation de l'emploi, le chômage... Mais, le recours à d'autres formes d'action (débrayage, pétition, contentieux juridiques...) a au contraire augmenté dans la dernière décennie et parfois les actions se radicalisent (prise d'otages...). La représentation des travailleurs peut aussi changer : les syndicats sont moins présents et sont parfois remplacés par des coordinations.

Le conflit est-il un moment de rupture du lien social ?

---

18. En quoi le conflit social peut-il être considéré comme la preuve d'un défaut d'intégration sociale ?

.....

Durkheim voit dans les conflits une pathologie de l'intégration : quand l'anomie croît, le conflit survient. De même, les fonctionnalistes pensent que la société est a priori bien intégrée et donc tout conflit démontre un dysfonctionnement de cette dernière. D'autres théories vont dans le même sens : fruits de bouleversements sociaux trop rapides (Park) ou de l'isolement des individus dans une société de masse (Kornhauser), les conflits seraient le signe d'un relâchement du lien social.

19. En quoi le conflit social peut-il être source de lien social ?

Cette manière d'interpréter les conflits sociaux a été remise en cause par les sociologues contemporains. Empiriquement, ce sont en effet les groupes les plus solidaires qui sont plus enclins à faire valoir leur cause, et les groupes les plus précarisés qui ont le plus de difficultés à se mobiliser. Les mouvements sociaux sont le fait de groupes sociaux qui rassemblent des ressources pour faire entendre une demande d'intégration dans des sociétés segmentées qui les marginalisent. Leur mobilisation est d'autant plus probable et durable que leurs liens internes sont forts (Obershall).

Les conflits peuvent aussi créer du lien social car ils permettent aux individus de développer une identité sociale comme l'a démontré Simmel. Ils socialisent les individus qui s'y engagent et les amène à participer à la vie publique. Ils permettent de renforcer la cohésion interne des groupes ayant des revendications et offrent un exutoire aux tensions sociales. Ils permettent donc le renforcement du lien social.

20. En quoi la nature du conflit ou le système politique jouent-ils sur la capacité intégratrice du conflit social ?

.....

Tout dépend cependant de la nature des conflits : quand les luttes sont menées au nom de valeurs centrales de la société, celles-ci sont renforcées ; quand les mobilisations contestent les principes mêmes sur lesquels la société est organisée, celle-ci est ébranlée. Cela dépend aussi du type de système politique : dans les systèmes souples, les conflits sont un moment du débat démocratique alors que dans les systèmes rigides, ils se radicalisent et créent des tensions.

Dans quelle mesure les conflits contribuent-ils au changement social ?

---

21. Pourquoi le changement social est-il source de changement social ?

.....

Les conflits sociaux sont source de changement social : ils permettent en effet la transformation de la structure sociale, la création de nouvelles institutions, l'instauration de nouveaux droits, la mise en place de nouvelles politiques... comme cela a été le cas pour la Révolution Française, le mouvement ouvrier ou encore le mouvement des droits civiques ; plus généralement, ils ont permis l'avancée du droit et une transformation des valeurs.

De même, pour Marx, les conflits sociaux sont la résultante de la domination qu'une classe sociale exerce sur une autre classe sociale. Ils auraient alors pour finalité une transformation radicale de la société via la révolution.

De plus, le conflit social a pour fonction de transformer le groupe mobilisé passant d'un simple agrégat d'individus à un collectif dont les membres se découvrent des intérêts communs et développent un sentiment d'appartenance (Marx). Ils permettent aussi aux individus de transformer leur identité sociale.

22. Pourquoi tous les mouvements sociaux ne conduisent pas nécessairement au changement social ?

.....

Cependant, les conflits sociaux ne débouchent pas toujours sur un changement social. Ainsi, certains mouvements ont pour objet des revendications conservatrices (NIMBY, mouvements anti-mariage pour tous...) ou des structures conservatrices (la sous-représentation des femmes dans les syndicats fait peu avancer l'égalité homme - femme dans les revendications), ou sont des conflits défensifs (protection des acquis comme pour la protection sociale, les services publics... En outre, les mobilisations ne donnent pas toujours lieu à une victoire et peuvent même être utilisés par les autorités pour renforcer leur pouvoir en faisant se développer la peur du désordre provoqué par un ennemi intérieur (par exemple, la peur des rouges).

23. Que faut-il pour qu'un conflit social soit porteur de changement social ?

.....

Pour que le conflit soit porteur de ces changements sociaux, il faut un cadre de régulation des conflits, c'est-à-dire que la légitimité des revendications soient reconnue, qu'elle soit portée par des groupes reconnus et que les règles de la négociation soient définies. Par exemple, le mouvement des indignés en Espagne a été un mouvement organisé, qui avait pour revendication la lutte contre le pouvoir des marchés financiers qui a touché une partie importante de la population et a pu transformer certaines valeurs. De même, les grèves de 1995 ont abouti à un recul du gouvernement concernant les réformes de la retraite.